

# La nathomie selon Galien \*

## *A French interpretation of Galen's anatomy of the late Middle ages*

par Philippe GUILLET \*\*

### **Introduction**

À la fin du XIV<sup>ème</sup> et au XV<sup>ème</sup> siècle s'opère une réévaluation des pratiques médicales et chirurgicales. Cette réévaluation résulte de plusieurs facteurs : (I) la réflexion sur la valeur des textes médicaux, encore très imprégnés des théories de la philosophie naturelle, (II) la ré-interprétation de la parole des "anciens maîtres", confrontée à la pratique, au développement de l'observation directe favorisée par la réapparition de la dissection humaine, (III) la lutte de pouvoir entre médecins et chirurgiens, matérialisée entre autre par le débat sur l'emploi du latin ou de la langue vernaculaire dans la formation des barbiers, qui ne maîtrisaient pas le latin et souhaitaient eux-mêmes vivement que l'enseignement leur fut dispensé en français (Jacquart 1998, 1993). À côté des traductions arabo-latines disponibles depuis le XI-XII<sup>ème</sup> siècle, et avant la grande vague des traductions gréco-latines consécutive à la parution en 1525 de l'édition collective alpine en grec de Galien, il s'agissait d'offrir à ces praticiens un accès au savoir anatomique du corpus galénique.

C'est dans ce contexte historique qu'un texte intitulé "Chy commence la nathomie selon Galien" a été écrit en moyen français au XV<sup>ème</sup> siècle par un auteur anonyme. Nous en avons réalisé la première édition diplomatique, établi le lexique médical et général et avons exploré quels pouvaient avoir été le (ou les) modèles utilisés par l'auteur pour cette *translation*, puis nous nous sommes interrogé sur l'usage pour lequel ce document a été produit (1). Cette recherche s'est plus largement inscrite dans l'étude de l'histoire de la formation du vocabulaire médical en français, poursuivie par le Pr Antoine Drizenko et son équipe à Lille (2).

### **Le manuscrit**

Le texte fait partie d'un volume conservé par le département des manuscrits français de la Bibliothèque Nationale de France sous le numéro 19.991, qui comporte également 4 autres manuscrits, dont le folio 1r (Fig. 1) donne la liste (Tab. I). Tous ont été écrits entre 1401 et 1500.

---

\* Séance de décembre 2016.

\*\* 68, chemin du Fonds des Vaugirards, 78160 Marly-le-Roy.

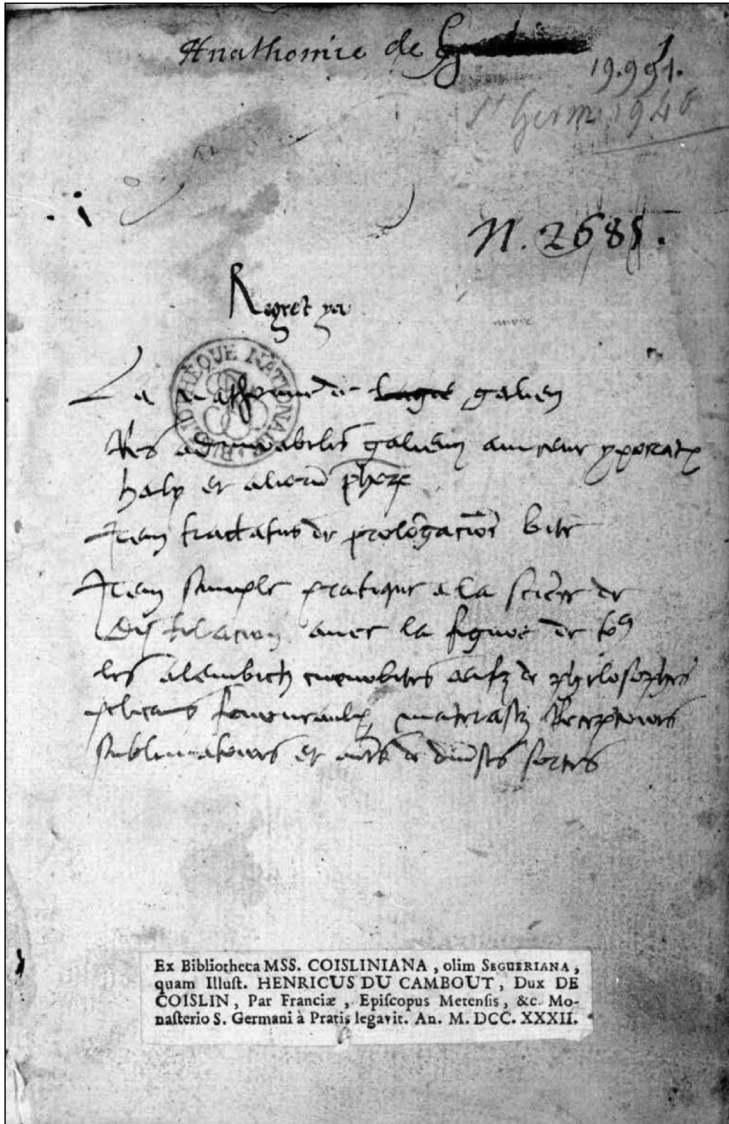


Fig. 1 : Folio lr du ms FR 19.991

Une étiquette imprimée apposée au bas de ce folio indique qu'il appartenait initialement à la bibliothèque du Conseiller Pierre Séguier. Les manuscrits de cette bibliothèque sont parvenus par héritages successifs à Henri-Charles du Cambout (3), qui légua sa bibliothèque avant son décès (1732) à l'abbaye bénédictine de Saint-Germain-des-Prés. Le 19 août 1794, un incendie ravagea la bibliothèque. Les manuscrits ayant résisté à l'incendie entrèrent à la Bibliothèque Nationale en 1795 (Mathis 2014). On peut encore voir les stigmates de cet incendie sur le premier folio, sous la forme de traces d'eau et de suie.

Folios	Titres
1	Table des matières du recueil (Fig. 1)
2 à 10	<i>La nathomie selonc Galien</i>
11 à 26	<i>Anonymi tractatus de modo "juvenem de senectute retardare" et senem ad juventutem reducere</i>
27 à 30	<i>Tractatus de prolongatione vite</i>
31 à 66	<i>Simple pratique à la science de distillation</i>

Tableau I : Les manuscrits contenus dans le volume ms FR 19.991

**Plusieurs éléments graphiques confirment que le texte est du XVème siècle**

Le texte en moyen-français est d'écriture fine, dense, de taille relativement petite (Fig. 2) et soignée. Le tracé des lettres, à l'encre brune, s'aligne sur le cadre formé par les marques des vergeures et des pontuseaux, ce qui explique l'absence de marques de réglure. L'écriture est de type *mixte* (Pouille 2007, Buat et Van Den Neste 2016, p. 39), caractérisée par la coexistence de lettres à *ductus* fractionné (telles que le *e*, le *o*, le *c*), avec des lettres cursives comme le *a* et des ligatures "de tête en pied". La Fig. 3 montre que les lettres *c*, *e* et *o* sont réalisées en deux traits ; le *a* est cursif. Dans le mot *chaude*, on observe une ligature de la tête du *d* en pied du *e*. Tous les chiffres arabes, de graphie ancienne, sont flanqués de deux points rouges qui les signalent (Tableau II).

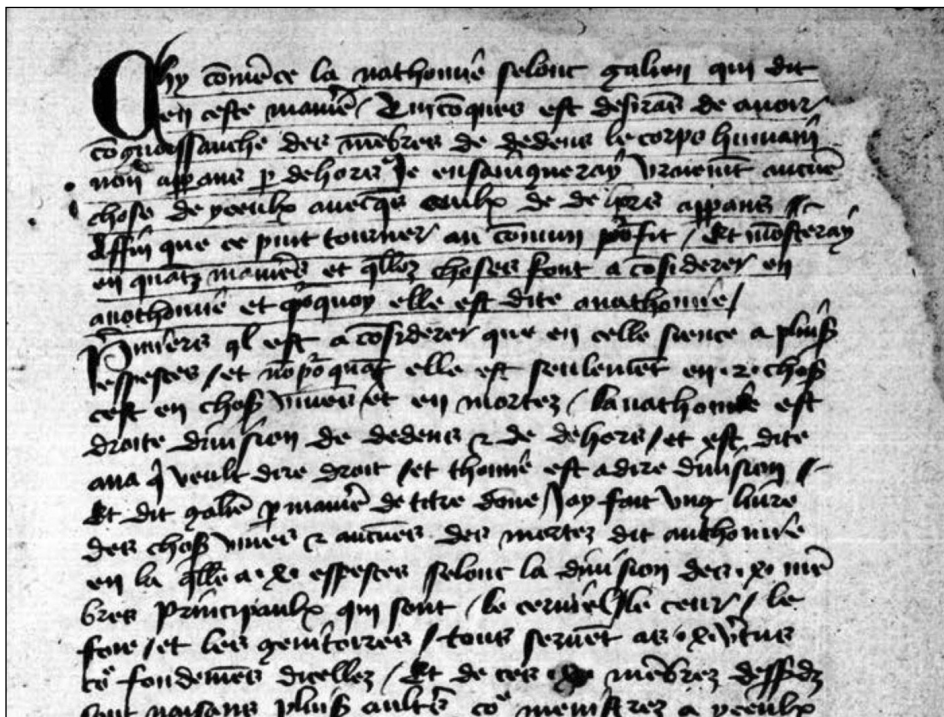


Fig. 2 : Folio 2r du ms FR 19.991: alignement des lignes sur les vergeures et pontuseaux ; réserve d'espace libre pour la rubrication ultérieure du C majuscule.



Fig. 3 : Écriture mixte

2	3	4	5	6	7	12	30	40	50
12	13	14	15	16	17	172	130	180	140

Tableau II : Les chiffres arabes du manuscrit

Qhy commence la nathomie selonc galien qui dit  
 En ceste maniere / quiconques est desirans de avoir  
 congnoissanche des membres de dedens le corps humain  
 non apparans par dehors Je ensaingneray vraiment aucune  
 5 chose de yceulx avecques ceulx de dehors apparans /~  
 Affin que ce puit tourner au commun profit / Et monsterey  
 en quantz manieres et quellez choses sont a considerer en  
 anathomie et pourquoy elle est dite anathomie /  
 Premiers quil est a considerer que en celle sience a plusieurs  
 10 especes / et nom pour quant elle est seulement en • 2 • choses  
 cest en choses vivantes / et en mortez / La nathomie est  
 droite diuision de dedens et de dehors / et est dite  
 ana qui veult dire droit / et thomie est adire diuision /~  
 Et dit galien par maniere de titre done / Jay fait ung liure  
 15 des choses vivez et aucunes des mortez dit anthomie /  
 en la quelle a • 4 • especes selonc la diuision des • 4 • mem  
 bres principaulx qui sont / la ceruiel / le ceur / le  
 foie / et les genitoires / tous servent as • 4 • vertus  
 comme fondemens dicellez / Et de ces • 4 • membrez dessus ditz  
 20 sont naisans plusieurs aultres comme menistrez a yceulx  
 Sicomme les nerfs qui menistrent a la ceruielle / et les  
 arterez au ceur / les vainez au foie / Et les vesiaux  
 aux genitoirez /~ Ils sont aultres membres deffendeurs  
 Et aucun sont emplisant les organs des membres operans  
 25 Aucuns sont receptablez de superfluitez et respurgent Prime  
 Pour parler declarativement il est assavoir la ceruielle  
 que la ceruielle est le premier a qui tous les est mis le premier  
 membre pour etc.  
 aultres membres administrent / Et est de substance molle  
 et blanche / et espangeuse / molle ad ce quelle puist reche /  
 30 uoir linpression de diuersez formez par la vertu de lame es  
 proprietiez sensiblez et insensiblez / Blanche affin que lame  
 puist par luy rechevoir couleurs /~ Elle est de ronde  
 figure ad ce quelle fust plus mouvable / galien dit que en  
 aucunes personne cest membre froit / Et arstotez dit que en

Fig. 4 : Restitution du folio 2r : différentes marques de rubrication.

LA NATHOMIE SELONC GALIEN

Des espaces blancs sont réservés par l’auteur au moment de la rédaction afin de permettre la rubrication ultérieure des majuscules. Les huit premières lignes de l’incipit (4) sont soulignées de rouge (Fig. 2). Les titres de ce que l’on pourrait considérer comme des “chapitres”, ont été secondairement rubriqués dans des espaces laissés libres en fin de ligne par l’auteur. Texte et rubrication semblent être de la même main. On ne trouve aucun des signes de ponctuation modernes (point, virgule, etc.). Des traits obliques, parfois doubles, suivis d’un point ou d’un tilde marquent la fin de la phrase. Des lettrines ou des majuscules rehaussées d’un trait rubriqué indiquent le début des unités de sens. Les “i” n’ont pas de point, mais portent un accent ressemblant à notre accent grave, souvent inscrit sur la lettre suivante, comme dans l’exemple de *affin* (afin). Les noms propres n’ont pas de majuscule (Fig. 4).

Toutes les abréviations du texte ont été déchiffrées. Sur les 7.545 mots que compte le texte, 1.466 (environ 20%) sont abrégés. Le Tableau III présente des exemples des types les plus utilisés. Les abréviations par *tilde* en *n* (n= 507), en *p* (n=235), en *q* (n= 174), par *tilde* en *m* (n=158) et en *re/er* (n=157) sont les plus fréquentes. Ces abréviations permettent d’économiser du papier, qui reste cher encore à l’époque (Audisio et Rambaud 2003) et sont un indice indirect de la qualité du document. Bien qu’il ne s’agisse pas d’un document “d’apparat” destiné à être offert, il est tout de même d’une bonne qualité.


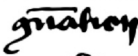
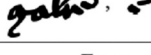
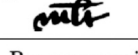
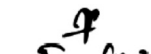
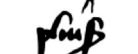
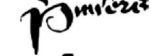
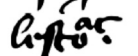



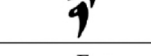

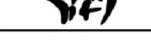
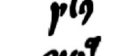
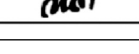
Par tilde		Par contraction	
m		c om mun	 g e n er ation
n		Galie n , e n	 m ou lt
En p		Par suspension	
p barré		par  ou  per	en S barré  Plui sieurs
p tildé		pre miers	exposant  lesth mac
p bouclé		pro pri etez	  pour
En q		Notes tironiennes	
q tildé		qui	[7] et
q tildé		que	[7c] etc.
En re		[9]  con stit uee	
re		ent re	en us
er		v er t us	us
		us	 pl us
		us	 no us

Tableau III : Exemples d’abréviations du manuscrit.

L'orthographe de plusieurs mots n'est pas encore définitivement fixée en moyen français, comme le montre l'exemple du terme "Anatomie", qui dans ce texte est tout à tour écrit *la nathomie, l'anthomie, l'anathomie* ou encore *l'ana thomie*.

**Le texte a sans doute été écrit dans le nord de la France.**

À commencer par le premier mot de la première phrase *Chy* (Cy), le texte comporte de nombreux mots du dialecte picard : *anchien* (ancien), *bocus* (bossu), *conchevoir* (concevoir), *darain* (dernier), *décha* (deça), *entor* (autour), *keute* (coude), *pourchau* (pourceau), *rains* (branches), etc. Il n'est pas possible de délimiter plus précisément la région d'origine de l'auteur.

Le vocabulaire anatomique est constitué de mots grecs, latins, arabes et de quelques mots de moyen français (Tableau IV). Le terme *brocqz*, par exemple, dérivé du mot picard *brocques* (broche à rôtir), désigne les hémorroïdes, par analogie avec la douleur que provoque un objet pointu qui pénètre dans la chair ; brochier ou brocquer signifie piquer avec une pointe ou broche (Godefroy 1881, volume 1, p. 737). Si la plupart des mots grecs, latins et arabes sont correctement transcrits, certains sont plus ou moins fidèlement translittérés, peut être par mélecture au cours de la transcription (Tableau V). Le sens de plusieurs mots pour lesquels aucune définition n'est donnée dans les divers dictionnaires consultés est révélé par le contexte (Tableau VI). Un seul mot, *Esinoueniez*, résiste pour l'instant à l'élucidation (5).

<b>Grecque</b>	Balbus	<i>Balbos</i> , Bègue
<b>Arabe</b>	Ciphac	Péritoine
	Zirbus	Épiploon
	Zizaminus	Os sésamoïde
<b>Latine</b>	Portenaire	<i>Portenarium</i> , Pylore
<b>Française</b>	Brocqz	Hémorroïdes

Tableau IV : *Origine des mots médicaux.*

<b>Adocti</b>	Adorti, Aorte	<b>Lactra</b>	Veine lactea porta
<b>Albos Craulos</b>	Balbos / Traulos : Bègue	<b>Lifibus</b>	Zirbus, Épiploon
<b>Anbugine</b>	Albuginée	<b>Ofiminanta</b>	Effeminé
<b>Crachea arateria</b>	Trachée artère	<b>Pores aritides</b>	Pores uritides, uretères

Tableau V : *Mots mal orthographiés.*

<b>Lonne</b>	Luette
<b>Mousque</b>	Pupille
<b>Semimia</b>	Apophyse épineuse

Tableau VI : *Mots pour lesquels le sens est déduit du contexte.*

**Un exposé d'anatomie fonctionnelle téléologique.**

Le texte est organisé en 22 "rubriques" ou "chapitres" dont la liste est présentée dans le Tableau VII.

L'introduction commence par une citation de Galien explicitant l'objectif du texte : décrire les membres - c'est à dire les parties solides des corps humains, visibles et invisibles - et donne la définition de l'anatomie, "droite division" (incision) des membres.

LA NATHOMIE SELONC GALIEN

N°	Folio	Titre de la rubrique
1	2r	Incipit
2	2r	Prime la ceruielle est mis le premier membre pour etc
3	3r	Que le ceur est souverain des aultrez membrez
4	3r	Du foie et des membre qui le servent
5	3v	Des genitoirez
6	3v	Des vertus de la ceruielle
7	4r	Des offiscez dez nerf naisans de la ceruielle
8	5r	De la figure du ceur et de ses mouvementz
9	5r	Des membres naisans du ceur et du foie
10	5r	Du pomon qui esvente le ceur
11	5v	De la bouce comparee au molin et des membres qui y seruent sert a engloutir
12	5v	De la voie a lesthomach
13	5v	De lesthomach
14	6r	De la nature du foie et de sa composition
15	6v	Des membrez naisans du foie
16	7r	Des vaines naisans du foie de la femme
17	7r	Des membres de generation masculines et feminines
18	7v	Des membres de generation es femmes et ou se fait la conception
19	7v	Des tamps contrairez a la conception
20	8r	De la formation des enfants au vente sa mere
21	8r	De la nathomie des jointures et les causes du mouvement des membres
22	9v	De la nathomie de l'oeil et de son mouvement

Tableau VII : *Les sections du manuscrit ms FR 19.991.*

Six des sept “choses naturelles” définies par le galénisme arabe (6) sont exposées : la *complexion* (tempérament) de chacun des *membres* “principaux” - ceux qui assurent la vie de l’homme : le *cerveau*, le *cœur*, le *foie* et les *organes génitaux* ; les autres membres, qui naissent des membres principaux, sont à leur “service” et les nourrissent, les protègent mécaniquement, éliminent l’excès de leurs *humeurs* - sang, flegme (*fleume*), bile rousse (*colle*), bile noire (*melancholie*) - ou fumées résultant des coctions successives, et leur distribuent les *esprits* ou souffles (*naturel, vital, animal*) nécessaires à leurs *opérations* et à la manifestation de leurs *vertus* ou facultés - *vertus imaginative* (faculté d’imagination), *judicative* (faculté de jugement) et *mémorative* (faculté de mémoire) pour le cerveau, par exemple. D’autres classifications et définitions sont données, telle celle entre membres “official”, qui assure telle ou telle fonction, et membre “consemblable”, c’est à dire de même nature, tel les os, les nerfs, la chair. Seuls des “choses naturelles” restantes, les *quatre éléments*, ne sont pas décrits. Il ne s’agit donc pas seulement d’une description anatomique (d’ailleurs fort sommaire), mais d’une “anato-physiologie téléologique”, expliquant l’agencement particulier des divers constituants et organes du corps par la cause finale de leur fonction.

Cette introduction est interrompue par une interpolation (la section 2 du Tableau VII) décrivant plus précisément l’anatomie du cerveau, de ses méninges et de trois “cellules” de la base du crane (antérieure, moyenne et postérieure), tandis que la description de ses *vertus* et des membres qui en naissent (les nerfs) n’interviendra qu’aux sections 6 et 7.

Est ensuite décrite la façon “brutale” par laquelle les “anciens maîtres” acquéraient leur connaissances anatomiques (examen de cadavres de condamnés). Ces pratiques ayant été considérées inhumaines furent remplacées par la dissection d’animaux dont les “membres” externes (ours, singes) ou internes (porc) sont similaires à ceux de l’homme. La classification des membres résumée ci-dessus reprend son cours, avec un chapitre sur le coeur, le foie et les génitoires (sections 3 à 5, Tableau VII).

Ce n’est qu’à partir de la section 6 que s’établit la progression logique de la description des “choses naturelles” spécifiques à chacun des membres principaux : le cerveau (sections 6 et 7), le cœur (8 à 10), le foie (11 à 16), les organes génitaux (17, 18), complétés par les sections 19 et 20 sur la conception et le développement du fœtus. Le texte se termine par une description de l’anatomie et de la physiologie du squelette (section 21) et de l’œil (section 22).

La pathologie est peu représentée. À la section 7, folio 4v, les difficultés d’élocution dénommées *balbus* (balbutiement) sont attribuées à la mauvaise longueur (trop longs ou trop courts) des nerfs moteurs de la langue. La section 15, folio 6v, décrit toutes les veines dont le foie est la “racine”, y compris les veines superficielles où l’on saigne dans certaines circonstances : les *saphènes* pour les affections du rein, de la vessie et de l’utérus ; les *veines rectales* qui saignent dans la maladie hémorroïdaire (appelée ici *brocqz*) ; la *veine du chief* (veine céphalique) saignée dans les céphalées, la *veine du cœur* (ou moyenne) “pour le mal des membres spirituelz”, la *veine patique* (pour veine *hépatique* par omission des deux premières lettres, encore appelée veine *basilique*) saignée pour la douleur des “membres nutritifz”, une veine près du keute (coude) pour les affections de la rate ou près de l’oreille pour les affections de cette dernière. En revanche il ne faut pas trancher les *veines juvenielles*, près de la tempe, sous peine de faire perdre à l’homme sa capacité à produire du sperme ; on nous informe de la possibilité d’hernie scrotale. La section 21 décrit les différentes formes de *goutte* selon la localisation des douleurs articulaires : de l’épaule, du coude, la *chirargre* de la main, l’*apodagre* (par faute de coupure entre le *a* de *la* et *podagre*) du pied, la *siartike* de la hanche, l’*artétique* lorsque les douleurs affectent plusieurs *jointures*.

Il est fait appel plusieurs fois aux autorités médicales ou littéraires : Hippocrate, Galien, Aristote, Johannitius et Juvénal. Si nous avons pu retrouver l’origine des citations de Galien, Aristote, Juvénal et une des deux d’Hippocrate, il nous reste à retrouver celles de Johannitius. Cette vérification des citations a permis de constater que le texte cite à tort l’opinion d’Aristote selon laquelle le cerveau serait chaud. Or, dans *l’Histoire des Animaux* (Aristote 2014, 495a, p. 1147) et dans *Les parties des animaux* (Aristote 2014, 652a, p. 1447), Aristote indique clairement que “le cerveau est la partie la plus froide du corps” et qu’elle “tempère la chaleur et l’ébullition qui sont dans le cœur” (Aristote 2014, 652b, p. 1448). Dans cette discussion la thèse inverse est attribuée à Galien : “Galien dit que en aucunes personne cest membre froid” ; or celui-ci consacre les chapitres 2 et 3 du livre VIII *De l’utilité des parties du corps humain* à la réfutation de cette opinion d’Aristote (Galien 1854).

### Quel(s) modèle(s) et usage pour ce texte?


Dans son livre *Anatomical texts of the earlier Middle Ages* (Corner 1927), George Corner présente sa traduction anglaise de l’édition latine de *l’Anatomia Magistri Nicolai Physici* par Franz Redeker (Redeker 1917), et cite l’édition latine d’Ignaz Schwarz de *l’Anatomia Ricardi Salernitani* (Schwarz 1907). Ces deux textes, rédigés à l’école de



Salerne entre 1080 et 1250, décrivent l'anatomie humaine selon une séquence logique et systématique, plutôt qu'en suivant la forme des manuels de dissection en vigueur à l'époque. Compilations du *Liber Pantegni* produit par Constantin l'Africain vers 1086, ils font une large place aux définitions, aux classifications et aux discussions d'école selon la méthode de la philosophie scholastique. Bien que l'*Anatomia Magistri Nicolai Physici* soit plus complet que l'*Anatomia Ricardi Salernitani*, celui-ci n'est pas le résumé de celui-là. Franz Redeker (cité par Corner 1927) pense que ces deux textes sont les transcriptions de leçons délivrées oralement.

Le *ms FR 19.991* est plus proche de l'*Anatomia Ricardi Salernitani*, que de l'*Anatomia Magistri Nicolai Physici*, par sa structure et sa brièveté. Il en suit globalement le même plan et la même architecture, mais s'est débarrassé (comme l'*Anatomia Ricardi Salernitani*) des redondances de certaines définitions et d'une grande partie des discussions et controverses entre autorités présentées dans l'*Anatomia Magistri Nicolai Physici*. Par exemple, tandis que ce dernier texte détaille la triple classification des membres de l'animal : les membres consemblables (homéomères) ou officiaux (instrumentaux) ; les membres principaux ou dérivés des principaux et les servant ; et les membres classés selon le type de pneuma qu'ils produisent, le *ms FR 19.991* en donne une version condensée parfois à l'extrême, perdant l'enchaînement rationnel des définitions et des classifications, obscurcissant ainsi le discours.

Le *ms FR 19.991* fait également abstraction de deux longs développements : une synthèse des mécanismes de la digestion et une discussion d'inspiration aristotélicienne des mécanismes de génération des humeurs, dans laquelle sont notamment présentés les arguments des tenants de leur formation en substances et en forme dans le foie, et de ceux qui pensent que les humeurs sont formées en substance au niveau du foie et en forme uniquement quand elles atteignent les organes où elles sont transportées. Il s'agit d'une discussion très théorique, sur des éléments qu'on ne peut vérifier par les organes des sens. C'est sans doute la raison pour laquelle elle a été éliminée de l'*Anatomia Ricardi Salernitani* et du *ms FR 19.991*, pour ne retenir que les éléments "physiologiques" considérés comme essentiels à connaître.

Le parallélisme du *ms FR 19.991* avec l'*Anatomia Magistri Nicolai Physici* et l'*Anatomia Ricardi Salernitani* s'arrête à la section 17. Nous n'avons pas encore trouvé de texte sur lequel pourraient s'appuyer les sections 18 à 22 (Tableau VII). Il faut cependant remarquer que l'auteur du *ms FR 19.991* utilise le même procédé graphique qu'Ali Ibn Al-Abbas Al-Madjudi dans la première partie, deuxième section de son *Livre Royal* (De Koning 1903, p. 157) quand il décrit le chiasma des nerfs optiques à l'aide du dessin suivant : . Il y a donc lieu de chercher dans cette direction.

L'auteur semble s'être fortement inspiré d'au moins trois textes différents auxquels il a ajouté une touche personnelle. La plus grande partie (des sections 1 à 18), est assez fidèle au modèle des textes de la tradition salernitaine, principalement l'*Anatomia Ricardi Salernitani* (et dans une moindre mesure l'*Anatomia Magistri Nicolai Physici*), dont certaines parties (principalement théoriques ou polémiques) ont cependant été contractées et d'autres éléments non présents dans le modèle ont été ajoutés, telle la divergence entre Galien et Aristote sur la température du cerveau. La description de l'utérus reprend la tradition ancienne des sept cavités. C'est la position que Mondino de' Liuzzi avait adoptée dans son *Anathomia* rédigée en 1316 ou 1317, mais en apportant une restriction qui respectait la tradition tout en atténuant la réalité pratique (Jacquart 1993, p. 200).

La question se pose donc des raisons pour lesquelles cet assemblage de textes arabo-latins du XI-XIIème siècles a été produite en langue vernaculaire au XVème siècle, de préférence à des traductions gréco-latines plus modernes ou à des modèles anatomiques plus récents, tels ceux composés au siècle précédent par Henri de Mondeville ou Guy de Chauliac ( Fig. 5). S’agissait-il de mettre à la disposition des praticiens (médecins, chirurgiens, barbiers) exerçant dans un cadre non universitaire un texte préservant une tradition établie de plus longue date, ou bien ce texte centré sur les *choses naturelles* était-il destiné à des non praticiens, lecteurs érudits et curieux de ces choses?

Plusieurs observations militent en faveur de cette deuxième hypothèse. Les termes techniques médicaux mal orthographiés indiquent que l’auteur n’était pas familier avec ces termes et n’était sans doute pas un homme de l’Art ; rien n’est dit des “choses non naturelles”, des “choses contraires à la nature”, ni de leur traitement. Il s’agit plus d’une description générale de l’anatomie fonctionnelle que d’une approche pratique de professionnel ; ce texte pourrait avoir été produit pour un lecteur intéressé par une connaissance générale de l’anatomie physiologique. Ce point reste donc à élucider.

800		Siècles								1600
		IX	X	XI	XII	XIII	XIV	XV	XVI	
		<i>Écoles Cathédrales</i>				1200 <b>Universités</b> <b>Bologne</b> <b>Paris</b>	<b>Henri de Mondeville</b> 1260-1320 <i>Chirurgie</i> 1314	1434 Presse d'imprimerie 1450 Caractères mobiles métalliques		
<b>Hunayn Ibn Ishaq</b> <i>Iohannitius</i> 808-877 <i>Al Masa'il fi al-Tibb</i> <i>Questions sur la médecine</i>		<i>École de Salerne</i>				1220 <b>Montpellier</b>	<b>Gui de Chauliac</b> 1298-1368 <i>Chirurgia Magna</i> 1363	1453 Chute de Constantinople 1455 Bible de Gutenberg		
<b>Ali ibn Abbas al-Majusi</b> <i>Haly Abbas</i> †994 <i>Kitab al-Maliki</i> <i>Livre de l'art médical</i>		<b>Constantin l'Africain</b> 1015-1087 Arabe → Latin <i>Isagoge Iohannitii</i> <i>Pantegni</i>				1225 <b>Padoue</b>	<b>Mondino de' Liuzzi</b> 1270-1326 <i>Anatomia</i>	<i>ms FR 19.991</i>		
		<b>Ricardi salernitani</b> <i>Anatomia</i>				<b>Gérard de Crémone</b> 1114-1187 Arabe → Castillan → Latin	<b>Nicolo da Reggio</b> 1280-1345 ? Grec → Latin	<b>Alde Manuce</b> 1449 – 1515 imprimeur à Venise		
		<b>Burgundio da Pisa</b> v. 1100 – 1193 Grec → Latin				<b>Pietro d'Abano</b> 1257 – 1315 Grec → Latin		1525 <b>Édition aldine collective de Galien</b> Grec		

Fig. 5 : Chronologie des différents auteurs.

**Conclusion**

L’établissement de cette première édition diplomatique du *ms FR 19.991*, manuscrit d’anatomie du XVème siècle, a permis d’ouvrir une fenêtre sur les questions techniques, épistémologiques et d’usage posées par la *translation* en langue vernaculaire de la tradition anatomique. Cette tradition fondée sur les traductions arabo-latines réalisées aux XIème et XIIème siècles (à Salerne puis en Espagne) forme le socle du galénisme arabe qui commence à être remis en question au XVème siècle et sera profondément remanié par la grande vague des traductions gréco-latines, puis la parution en 1525 de l’édition collective aldine en grec de Galien.

## LA NATHOMIE SELONC GALIEN

### NOTES

- (1) Dans l'établissement de ce texte, nous avons suivi les *Conseils pour l'édition des textes médiévaux* donnés par Vielliard et Guyotjeannin 2014.
- (2) Histoire Archéologie Littérature et Mondes Anciens (HALMA)-UMR 8164, Université Lille 3 et U.F.R. domaine Santé Société Humanisme, Faculté de Médecine, Université Lille 2.
- (3) Henri-Charles du Camboust (1665-1732), duc de Coislin (1710), évêque de Metz, pair de France.
- (4) Incipit : premiers mots ou paragraphes d'un manuscrit, qui en donne généralement le titre, comme ici "Chy commence la nathomie selonc Galien".
- (5) Dans la phrase : "Et tantot que cel esprit (Il s'agit ici de l'esprit vital) vient a la ceruelle il est tant subtil qu'il est fais esprit sensitif cest *qui donne* sentement, et mouvement, le quel *par* les nierfz *sen/siblez* ou *sentiblez* ou *mouvables* afaire sentir [esinoueniez] va lontairez a homme".
- (6) Le galénisme arabe (Jacquart 1998, p. 63) distingue sept "choses naturelles" (fondement de la physiologie), des "choses non naturelles" (la nourriture, la boisson, l'air, le sommeil, etc.) qui agissent sur les choses naturelles, et les *choses contre nature* (maladies, leurs causes et leurs symptômes), qui s'opposent aux choses naturelles. Ces trois catégories sont exposées dans la *Méthode thérapeutique* de Galien et *l'Isagoge* de Iohannitius, nom latin de Hunayn Ibn Ishaq, ou Abu Zayd Hunayn ibn Ishaq al-Tbâdî (v. 808-873), médecin chrétien nestorien de Bagdad, traducteur d'ouvrages grecs (philosophiques et médicaux) en syriaque et en arabe.

### BIBLIOGRAPHIE

- ARISTOTE. - *Oeuvres complètes*. Sous la dir. de P. PELLEGRIN, Paris ; Flammarion, 2014.
- AUDISIO G. et I. RAMBAUD. - *Lire le français d'hier. Manuel de paléographie moderne XVème-XVIIème s*, Paris ; Armand Colin, 2003.
- BUAT N. et E. VAN DEN NESTE. - *Manuel de paléographie française*, Paris ; Les Belles Lettres, 2016.
- CORNER G. W. - *Anatomical texts of the earlier Middle Ages. A study in the transmission of culture, with a revised latin text of Anatomia Cophonis, and translation of four texts*, Washington, Carnegie Institution of Washington, 1927.
- DE KONING P. - *Trois traités d'anatomie arabes par Muhammed ibn Zakariyyâ al-Râzi' Ali ibn al-'Abbas et 'Ali ibn Sinâ*. Texte inédit de deux traités, Leiden ; E. J. Brill, 1903.
- GALIEN. - *De l'utilité des parties du corps humain*. livres I à XI. Trad. par C. Daremberg, Paris ; J.-B. Baillièrre, 1854.
- GODEFROY F. - *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IXème au XVème siècle*. 9 t., Paris ; F. Vieweg, 1881.
- JACQUART D. - *La médecine médiévale dans le cadre parisien, XIV - XV siècle*. Penser la médecine. Paris : Fayard, 1998. "La scolastique médicale". In : *Histoire de la pensée médicale en Occident. I. Antiquité et Moyen Age*, dir. M. D. GRMEK, Paris ; Seuil, 1993, 175-210.
- MATHIS R. - "Ex bibliotheca MSS Coisliniana, olim Seguieriana". *Des recueils du chancelier Seguier au département des estampes de la BnF*. Paris, 2014.
- POULLE E. - "Aux origines de l'écriture liée: les avatars de la mixte (XIVème-XVème siècles)". In : *Bibliothèque de l'école des chartes*, T. 165, Paris ; École des chartes, 2007, 187- 200.
- REDEKER F. - *Die "Anatomia Magistri Nicolai phisici" und ihr Verhältnis zur Anatomia Cophonis und Ricardi*, Leipzig ; Leipzig Universität, 1917.
- SCHWARZ I. - *Die Medizinischen Handschriften der Kgl. Universitätsbibliothek in Würzburg. Beschreibendes Verzeichnis mit Literarhistorischen Anmerkungen. Nebst zwei Anhängen : Anatomia Cophonis. - Anatomia Richardi Salernitani, Würzburg ; A. Stuber, 1907*.
- VIELLIARD F. et O. GUYOTJEANNIN éd.s. - *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*. Fascicule I : conseils généraux, Paris ; École nationale des Chartes, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2014.

PHILIPPE GUILLET

RÉSUMÉ

*L'objectif principal de cette recherche était de réaliser la première édition diplomatique d'un texte d'anatomie en moyen-français du XV<sup>ème</sup> siècle, conservé dans le manuscrit FR 19.991 de la Bibliothèque Nationale de France. Après restitution du texte (transcription, développement des abréviations, identification des rubriques), un lexique des tous les termes fut constitué. L'analyse de ce traité d'anatomie de tradition galénique arabe, a établi qu'il résulte de l'assemblage d'au moins trois textes antérieurs, la majeure partie (18 / 22 rubriques) s'inspirant de l'anatomia ricardi salertinani, traduite de l'arabe en latin au XII<sup>ème</sup> siècle par l'École de Salerne. L'usage de ce traité reste à élucider.*

SUMMARY

*The main objective of this research was, for the first time, to partially edit an anatomical text in middle french, the ms FR 19.991, a 15<sup>th</sup> century manuscript held by the Bibliothèque Nationale de France. After restitution of the text (transcription, expansion of abbreviations and identification of rubricated sections) a glossary of all terms was compiled. The analysis of this anatomical treatise following the arabic galenic tradition revealed that it results from the assembly of at least three previous texts, the largest part of it (18 / 22 sections) following very closely the anatomia ricardi salertinani, translated from arabic to latin in the 12<sup>th</sup> century in the Salernitan school of medicine. The use of this treatise remains to be elucidated.*